

QUATRIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME
LE VENDREDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, ton 4

Sanctifiant le temps du carême, / la sainte Croix est exposée à nos regards ; /
prosternons-nous devant elle et demandons au Seigneur : / Avec son alliance,
Ami des hommes, accorde-nous d'achever ce Carême dans le recueillement // et
de voir ta Passion vivifiante qui nous a rachetés.

Gloire..., *le même.*

Et maintenant..., *Théotokion*

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te
voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, ô mon Fils
bien-aimé, / pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, / toi le Dieu
que chantent les Anges dans le ciel ? // Seigneur longanime, gloire à toi.

Cathisme III, ton 4

En ta Croix vénérable, ô Christ, c'est la lumière de nos âmes que nous
contemplons désormais ; / et, nous prosternant devant elle, nous te chantons
joyeusement : / Gloire à toi qui sur elle as bien voulu te laisser exalter, / gloire à
toi qui par elle as illuminé toute la création ; // en elle nous te chantons sans
cesse pour te glorifier.

Gloire..., *le même.*

Et maintenant..., *Théotokion*

Te voyant exalté sur la croix, ô Verbe de Dieu, / ta sainte Mère pleurait
maternellement et disait : / Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils ? / Toi
qui es la Vie de l'univers, comment peux-tu descendre dans la mort ? // Mais,
dans ta miséricorde, tu veux rendre la vie aux défunts.

Le canon de la Croix remplace celui des Ménées dans toutes les Odes. Il porte en acrostiche : Cet adorable Bois, chantons-le tous. Joseph.

Ode 1, de Joseph, ton 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton,
Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la
mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant
Dieu par ses chants. »

Dans la pureté de notre cœur, avançons pour nous prosterner devant la Croix du Seigneur, car elle accorde à ses adorateurs la sainteté et le salut, la miséricorde, la gloire et la lumière.

La Croix vivifiante est exposée devant nos yeux et fait briller l'éclat de la grâce ; avançons pour recevoir dans la joie la lumière, le salut, le pardon, et chantons la louange du Seigneur.

Une étrange vision s'offre à nos yeux : la précieuse Croix fait jaillir, comme une source, les dons spirituels, car elle écarte le péché, elle guérit les maladies, elle affermit les sentiments de ceux qui s'en approchent en toute pureté.

Gloire : Le bâton fendant la mer figurait la Croix victorieuse grâce à laquelle, dans la foi, nous traversons sans naufrage l'océan troublé de cette vie, évitant les remous du péché, et nous sommes comblés de la sérénité divine.

Et maintenant : La Toute-sainte disait en pleurant : Ô mon Fils, je t'ai mis au monde ineffablement, sans connaître les douleurs ; comment, seule, maintenant je souffre de te voir suspendu comme un larron sur la croix, toi qui suspends la terre au-dessus du néant ?

Ode 3, ton 8

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec
sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le
roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul
Ami des hommes. »

La Croix, dispensatrice de tous biens, est offerte à notre vue pour être vénérée ; toute la création la célèbre dans la joie, illuminée par la grâce de notre Dieu qui fut élevé sur elle, par sa propre volonté.

Eclairés par la lumière de la Croix au milieu de ce saint carême, fuyons les ténèbres du péché et crions à celui qui est notre lumière : Seigneur miséricordieux, gloire à toi.

Gloire : Nous te louons, précieuse Croix, nous te vénérons avec foi, par ta puissance délivre-nous du filet de l'ennemi ; qui chantons ton nom, dirige-nous vers le havre du salut.

Et maintenant : Voyant la Vie mise à mort sur la croix et ne pouvant souffrir la peine de son cœur, la Vierge pure tremblait en s'écriant : Hélas, mon Fils bien-aimé, quelle ingratitude de la part des pécheurs !

Cathisme - ton 6

A l'instant où l'arbre de ta croix fut planté, ô Christ notre Seigneur, / les fondements de la mort furent ébranlés ; / les enfers avaient désiré T'engloutir, / ils Te relâchèrent en tremblant. / Tu nous as révélé ton salut, ô Saint, // et nous Te glorifions, Fils de Dieu : Aie pitié de nous.

Gloire..., *le même.*

Et maintenant..., *Théotokion*

Aujourd'hui s'accomplit la parole du prophète : / Voici, Seigneur, que nous nous prosternons à l'endroit où se sont tenus tes pieds, / et ayant goûté à l'arbre du salut, nous avons été libérés des passions, // ô seul Ami des hommes, par les prières de la Mère de Dieu.

Ode 4, ton 8

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

La puissante protectrice des mortels, la Croix, cette arme invincible de la foi, est exposée pour notre salut ; en sa grâce elle sanctifie, elle illumine les cœurs de tous ceux qui s'en approchent avec foi.

Au milieu du Carême est exposée la précieuse Croix sur laquelle, Seigneur, tu fus élevé au milieu de la terre, selon ton bon vouloir ; elle sanctifie l'univers qui se prosterne avec foi devant elle, et par elle sont chassés les démons.

Le ciel et la terre sont dans la joie : les Apôtres, les Martyrs victorieux et les âmes des Justes se réjouissent maintenant, voyant la salutaire et vivifiante Croix posée au cœur du monde et sanctifiant de sa grâce les fidèles.

Gloire...

En mon insouciance, n'ayant pas observé tes lois, je vais être condamné, Seigneur, quand tu viendras du ciel juger les hommes et leurs actions ; c'est pourquoi je m'écrie : convertis-moi par la puissance de ta Croix, donne-moi les larmes du repentir et sauve-moi.

Et maintenant...

De mon sein maternel je t'ai enfanté, ô mon Fils ; et, te voyant suspendu à la Croix, j'hésite à comprendre la profondeur de tes desseins mystérieux, disait la Vierge que sans cesse nous magnifions comme la Mère de Dieu.

Ode 5, ton 8

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans
 déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis
 misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la
 lumière de tes commandements. »

Peuples, battez des mains, chantez et jubilez, familles des nations, pour le don que Dieu nous fait en nous offrant la protection de la Croix : en ce temps de carême nous y puisons le réconfort de nos âmes et de nos cœurs.

Très-sainte Croix, les armées célestes volent à l'entour de ton bois très-précieux, et nous les mortels, de nos lèvres souillées, nous t'embrassons en ce jour, puisant avec amour à ta source sainte et bénie et glorifiant notre Dieu crucifié.

Seigneur compatissant, guéris les passions incurables de mon âme et fais de moi l'adorateur de ta sainte Passion, afin qu'en évitant le péché en ce temps de carême j'amende ma vie.

Théotokion : Ô Vierge, lorsque tu vis sur la croix le Dieu de bonté que tu avais fait naître ineffablement, ton cœur fut blessé et tu crias : Hélas, ô mon Enfant, comme tu souffres pour l'univers ! Seigneur, je me prosterne devant ta bonté.

Triode, de Joseph, ton 4

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge
 inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as
 enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te
 chantent. »

Les astres voilèrent leur lumière en te voyant cloué injustement sur le bois, toi le seul juste et Seigneur longanime qui par ta puissance as cloué au pilori les ténébreuses puissances du Mal, ô Sauveur.

Lavons notre visage dans les eaux du Carême, et embrassons le bois sur lequel, seul entre tous, fut exalté le Christ, revêtu de chair mortelle pour mettre à mort le meurtrier du genre humain.

Auguste Croix du Seigneur, en qui les Apôtres mirent leur fierté, arme des Athlètes victorieux, gloire des Prêtres, soutien des saints Moines, gardienne de tout croyant, protège et sanctifie les fidèles qui se prosternent devant toi.

Théotokion : Telle une vigne, la Vierge contemplant le raisin, qu'elle avait fait pousser, suspendu au bois de la croix, lui cria : Ô mon Enfant, fais couler le suc qui chassera l'ivresse des ennemis qui t'ont crucifié, toi le seul compatissant.

Triode de Théodore, même ton

« La nuit, je veille devant toi... »

En ce jour est exposée pour notre vénération la Croix, ce nouvel arbre de vie, et le monde exulte en l'embrassant, réjoui par la venue de l'Esprit.

Voyant l'exposition de ta Croix, Seigneur, les Anges te chantent dans le ciel et les démons tremblent devant toi, ne pouvant souffrir ton pouvoir.

Gloire...

Nous glorifions la Trinité selon la vraie foi : au Père et au Fils nous unissons le saint Esprit, en trois personnes une seule divinité.

Et maintenant...

Nous les fidèles, nous te confessons comme Vierge et Mère, selon la vraie foi, car tu as mis au monde ineffablement le Christ, notre Dieu compatissant.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Fils de Dieu, qui fus crucifié sur le pin, le cèdre, le cyprès, accorde-nous d'être sanctifiés et de contempler ta Passion vivifiante.

Catavasia : l'hirmos du dernier canon.

« La nuit, je veille devant toi, / Croix vivifiante du Christ, éclaire-
moi : / avec crainte je me prosterne devant toi ; / fais lever sur moi le
jour du salut. »

Ode 6, ton 8

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

La Croix plantée en terre causa la chute des démons ; et nous qui maintenant la voyons glorieusement exposée, nous voilà relevés du péché où nous sommes tombés.

T'exaltant, ô Christ, comme Roi et Seigneur, nous embrassons la Croix dont tu nous fais le don pour être notre invincible protection, et nous exultons de joie au milieu de ce Carême divin.

Gloire...

La Croix du Seigneur qui nous accorde l'abondance de ses dons est maintenant exposée devant nos yeux : venez, tous les mortels, puiser la lumière de nos âmes et de nos cœurs.

Et maintenant...

Vierge pure, accorde-nous la force de rester vigilants, nous abstenant de tout péché, de toute faute et de tout mal ; car tu es la protectrice de tous les humains.

Kondakion - ton 7

L'épée flamboyante ne garde plus la porte de l'Éden, / car elle a été merveilleusement éteinte par l'arbre de la Croix ; / l'aiguillon de la mort et la victoire des enfers / ont été repoussés. / Tu es venu, mon Sauveur, clamer à ceux qui étaient aux enfers : // Entrez de nouveau dans le Paradis.

Ikos

Pilate fit planter trois croix sur le Golgotha, deux pour les larrons et une pour le Donateur de vie. Le voyant, les enfers dirent à ceux qui étaient dans leurs profondeurs : Ô nos serviteurs et nos puissances ! Qui a planté des clous dans notre cœur et nous a soudainement percés avec la lance de bois ? Nous sommes déchirés, nous souffrons dans nos entrailles, notre sein est blessé, notre esprit est troublé par nos sens, et nous sommes forcés de rendre Adam et les fils d'Adam que l'arbre nous avait donnés, // car l'arbre de la Croix les fait entrer de nouveau dans le Paradis.

Ode 7, ton 8

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Celui qui surpasse tous les temps se montre dans le temps porteur de notre chair et vient guérir, en sa bonté, nos passions incurables, en ce temps d'abstinence où est exposée la divine Croix qui sanctifie l'univers.

Nous chantons et glorifions, Seigneur, nous adorons et magnifions ton pouvoir, car à tes serviteurs tu as fait le don de ta divine Croix, pour être l'immortel réconfort, la protection de nos âmes et de nos corps.

Au jour du jugement ne me compte pas parmi les méchants, Seigneur, n'éloigne pas de ta face ton serviteur humilié, mais sauve-moi, dans ta bonté, par la puissance de ta sainte Croix.

Gloire...

Moïse, adoucissant l'amertume des eaux, préfigura ta grâce, sainte Croix : par ta puissance nous sommes libérés de l'amertume des passions ; à nous qui t'embrassons maintenant fais goûter la douceur de la componction.

Et maintenant...

Desserre l'angoisse de mon cœur par ton intercession, ô Souveraine, toi qui as déjoué toute ruse de l'ennemi ; ô Mère de Dieu, conduis-moi par l'étroit chemin qui ouvre sur la vie éternelle.

Ode 8, ton 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Jadis par le bois le prophète Elisée tira du fleuve la hache de fer, te préfigurant de loin, très-sainte Croix ; ramenés par toi du gouffre de l'erreur sur la terre ferme de la foi, nous sommes parvenus jusqu'à ce jour où dans l'héritage du salut nous nous prosternons fidèlement devant toi.

Jacob, par ses bénédictions, te préfigura clairement, très-sainte Croix ; et par la grâce il nous est donné de te contempler dans l'assurance de la foi ; aussi nous venons tous recevoir la riche bénédiction, la lumière, le salut et la rémission pour nos fautes.

Vêtus de blancheur par nos actes vertueux, au milieu du Carême nous avançons et dans la joie nous embrassons avec foi la Croix du Seigneur, afin que, guidés par sa lumière, nous parvenions au terme du chemin, et que dans l'allégresse nous puissions contempler la divine Passion.

Nous chantons le Père inengendré, le Fils unique et l'Esprit saint qui partagent même nature et même trône dans l'éternité ; proclamant l'unité de leur essence et la distinction de leurs personnes, nous glorifions la divinité en disant : Prêtres, louez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théotokion : Je te vois maintenant suspendu à la croix comme un agneau sans tache, ô mon Fils qui devances l'éternité, et je suis frappée de douleur, la détresse saisit mon cœur maternel, disait la Toute-sainte en gémissant ; et de nos voix incessantes, comme il convient, nous la chantons dans tous les siècles.

ton 4

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Voyant la Passion de l'Impassible, la création compatit, ô Longanime : le soleil se voile et les rochers se fracassent, toute la terre est ébranlée, s'écriant dans la crainte : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Dieu compatissant et mon Sauveur, menace la bête des roseaux qui afflige cruellement mon âme, ô Christ, toi qui souffris le déshonneur lorsque tu fus frappé avec le roseau pour rendre leur honneur à tous ceux que l'antique faute avait couverts d'infamie.

Juste Juge et mon Sauveur, lorsque je vois en esprit ton redoutable tribunal, je tremble et suis rempli d'effroi, je gémis en sachant que mes actions méritent condamnation : puisse le nombre de mes péchés ne pas excéder ta bonté !

Théotokion : Moi qui t'ai mis au monde sans douleurs, j'éprouve tant de peine en ta crucifixion ; mes entrailles sont consumées, car te voici percé de clous et la lance a transpercé ton côté, criait la Vierge immaculée qu'ensemble nous chantons comme la Mère de Dieu.

« Toutes les œuvres de Dieu et toute la création... »

Les montagnes et les collines distillent mystiquement la justice et la joie en nous voyant vénérer le bois de la Croix, que nous exaltons dans tous les siècles.

Grand et redoutable est le pouvoir de la Croix : elle chasse les phalanges des démons ; aux hommes elle accorde la guérison : Christ, nous te chantons dans tous les siècles.

Bénédictions le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Chantons le Père et le Fils dans l'éternité, avec l'Esprit de sainteté, Trinité consubstantielle, unique et royale Divinité que nous célébrons et louons dans tous les siècles.

Maintenant...

Vierge, tu es chantée par toute langue ici-bas, car tu as fait briller la lumière inaccessible, la lumière du monde, le Christ notre Dieu, que nous exaltons dans tous les siècles.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Les confins de la terre sont dans la joie, Ami des hommes, pour la vénération de ta Croix ; aujourd'hui dans le ciel les Anges exultent avec nous, chantant le Christ dans tous les siècles.

« Toutes les œuvres de Dieu et toute la création, sages et humbles de cœur, / bénissez le Seigneur, // peuple chante-le, exalte-le dans tous les siècles. »

Ode 9, ton 8

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de
Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Tu as guéri ma peine, en ta bonté, lorsque sur la croix tu te laissas clouer les mains et les pieds et transpercer le côté, abreuver de vinaigre et de fiel, Joie de tous et Roi de l'univers, notre gloire et notre douceur, notre rédemption pour l'éternité.

Plus brillante que l'or et le saphir, divine Croix, tu es lumineuse comme le soleil ; tu es posée dans les limites d'un lieu, mais c'est avec crainte que les Puissances des cieux volent sans cesse autour de toi ; et de ton éclat divin tu illumines le monde entier.

La Croix est le port des naufragés, le guide et le soutien des errants, elle est la gloire du Christ, la force des Apôtres et des Prophètes, le ferme appui des Martyrs, le refuge du genre humain ; la voyant exposée à nos regards, tous ensemble embrassons-la pieusement.

Lorsque tu viendras sur terre pour juger le monde que tu as formé, précédé des Anges par milliers et de la lumière de ta Croix répandant ses rayons plus que le soleil, en ce jour, Seigneur, accorde-moi ton pardon, par sa puissance sauve-moi qui ai péché plus que tous les mortels.

Théotokion : De mon sein virginal je t'ai enfanté, toi que le Père a engendré avant les siècles : comment se fait-il, ô mon Fils, que des hommes corrompus te déchirent sans pitié, te clouant les mains et les pieds et perçant ton côté de la lance ? Ainsi parlait la Vierge immaculée que sans cesse nous magnifions.

ton 4

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres
immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de
Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, // Toute-bienheureuse, Mère de
Dieu très pure et toujours vierge. »

Tu fis s'éteindre la fournaise du péché par le bois de la Croix, ô Christ ; et par tes mains percées de clous tu sauvas de la main de l'ennemi celui qui étendit ses mains insatiables vers le seul fruit que tu lui avais interdit de manger.

Ta Passion qui fait jaillir l'impassibilité sur les mortels, ô Christ, rends-nous dignes de la contempler en toute sérénité, nous qui nous prosternons devant ta sainte Croix, et ne regarde pas nos péchés, mais fais de nous des fils de ta Résurrection.

Nous qui étions tombés dans la mort, tu nous as relevés par ta Résurrection ; tu nous as réconciliés avec ton Père, versant pour nous ton sang précieux ; bienfaiteur, nous te glorifions comme Dieu et Rédempteur tout-puissant.

Théotokion : Seule, tu enfantas la Sagesse de Dieu personnifiée : rends-moi sage, je t'en prie, pour que j'évite les pièges et les complots, les méfaits de l'artisan du mal, Mère de Dieu et Vierge inépousée, puissant refuge des croyants.

« Le Christ notre Dieu, que tu as enfanté virginalement... »

Nous prosternant avec respect, nous magnifions la sainte Croix que les Anges vénèrent dans le ciel.

Nous que la mort avait saisis, nous magnifions la Croix du Sauveur comme le bois très-pur d'où jaillit notre vie.

Gloire...

Nous magnifions la Trinité, le Père sans origine et le Fils coéternel, et l'Esprit qui partage leur royale majesté.

Et maintenant...

Nous tous, nous te célébrons, Mère inépousée, Vierge immaculée, qui sans semence enfantas le Créateur.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Nous avons pu te voir et t'embrasser : Croix du Christ, dirige-nous vers la lumière de la sainte Passion.

« Le Christ notre Dieu, que tu as enfanté virginalement, / sainte Mère
de Dieu, // par des hymnes incessantes nous le magnifions. »

Photagogikon du ton occurrent.

Apostiches, ton 4

Toi qui mets à nu la vérité, Seigneur, / tu connais les secrets de chacun : /
 / le Pharisien, vaincu par sa propre vanité / et se croyant justifié par ses
 actes vertueux, / encourut ta condamnation, / mais tu justifias le Publicain, /
 qui se condamnait lui-même, / car il priait dans les larmes et la
 componction ; / Seigneur crucifié, accorde-nous d'imiter sa conversion //
 et rends-nous dignes d'obtenir ton pardon. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans
 l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des
 jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur.
 Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en
 haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Comment n'admirerions-nous pas le sublime combat / auquel vous
 vous êtes livrés, saints Martyrs ? / En confessant le Christ et vous
 armant de la croix, / dans votre corps, vous avez remporté la victoire
 sur l'ennemi incorporel ; / c'est pourquoi, à juste titre, vous avez reçu
 le pouvoir de repousser les démons et nos hostiles assaillants : // sans
 cesse intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire... et maintenant, ton 8

Aujourd'hui le Maître de la création et le Seigneur de gloire est
 cloué sur la Croix, / Il est percé au côté, / Il goûte le fiel et le
 vinaigre, Lui la douceur de l'Église ; / Il est ceint d'une couronne
 d'épines ; / Lui qui couvre le ciel de nuées / est revêtu d'un
 manteau de dérision ; / Il est frappé au visage par une main
 d'argile, / Lui qui de sa main a créé l'homme ; / Il est flagellé, Lui
 qui revêt le ciel de nuées ; / Il reçoit des crachats et des coups,
 des injures et des gifles ; / et Il supporte tout pour moi qui suis
 condamné, / Lui mon Libérateur et mon Dieu, qui sauve le
 monde de l'erreur, // car Il est miséricordieux.

Tropaire de la prophétie, ton 6

Devant ta Croix, nous nous prosternons, ô Maître, // et ta sainte
Résurrection, nous la glorifions.

Gloire... et maintenant..., *le même.*

Prokimenon, ton 6 (Ps. 77) :

Le Seigneur est miséricordieux, / il pardonne nos péchés.

v. Sois attentif à ma loi, ô mon peuple, incline ton oreille aux paroles de ma bouche.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (29, 13-23)

Ainsi parle le Seigneur : Ce peuple ne m'approche qu'en paroles, il ne m'honore que des lèvres, tandis que son cœur reste loin de moi ; sa religion envers moi n'est que préceptes humains, leçons apprises. Eh bien, je vais continuer à lui prodiguer mes prodigieux prodiges : je détruirai la sagesse des sages, j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Malheur à ceux qui veulent cacher leurs projets au Seigneur, qui trament leurs desseins dans les ténèbres et disent : Qui nous voit, qui nous connaît ? Quelle perversité ! Allez-vous traiter le potier comme de l'argile ? L'œuvre peut-elle dire à son artisan : Ce n'est pas toi qui m'as faite ? La créature à son créateur : C'est sans intelligence que tu m'as créée ? D'ici peu, le Liban ne deviendra-t-il pas un verger, et le verger ne passera-t-il pas pour une forêt ? Alors les sourds, ce jour-là, entendront les paroles d'un livre et, libérés de l'ombre et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. Quant aux humbles, ils se réjouiront dans le Seigneur, et ceux qui ont perdu toute espérance seront comblés d'allégresse. Car l'impie ne sera plus, le moqueur aura disparu, les malveillants seront exterminés, ceux dont la parole rend coupables les autres, ceux qui aux portes de la ville cherchent à tromper le juge et font injustement perdre sa cause à l'innocent. C'est pourquoi, ainsi parle au sujet de la maison de Jacob le Seigneur qui a racheté Abraham : Désormais, Jacob n'aura plus à rougir, Israël ne changera plus de visage, car lorsqu'il verra l'œuvre de mes mains au milieu de lui, il sanctifiera mon nom. On sanctifiera le Saint de Jacob, on craindra le Dieu d'Israël.

Prokimenon, ton 1 (Ps. 78) :

Aide-nous, Dieu notre Sauveur, / à cause de la gloire de ton nom.

v. Seigneur, délivre-nous et pardonne nos péchés, à cause de ton nom.

Après le congé des Heures (en principe, après None et Typiques) ou avant les Vêpres, vénération de la Croix, qui est ensuite transférée du milieu de la nef à l'autel, puis à la sacristie.

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 7

J'ai asservi aux passions la dignité de mon âme, / devenant semblable
 aux pourceaux ; / je ne puis lever les yeux vers toi, Dieu très-haut, /
 mais comme le Publicain je m'incline vers le sol, / ô Christ, je te
 supplie et je crie : // Pardonne-moi, Seigneur, et sauve-moi. (2 fois)

4 martyrika du ton occurrent (voir Annexe 4 : Stichères des 8 tons en Carême),

4 stichères du Menée ;

Gloire..., le Nécrossimon du ton (voir Annexe 4),

Et maintenant..., le théotokion dogmatique du ton.

Entrée, Lumière joyeuse.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 79) :

Seigneur, réveille ta puissance / et viens nous sauver.

v. Pasteur d'Israël, sois attentif, toi qui mènes Joseph comme une brebis.

Lecture de la Genèse (12, 1-7)

Le Seigneur dit à Abram : Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père, et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation : je te bénirai, je magnifierai ton nom, qui servira de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront et maudirai ceux qui te maudiront. En toi seront bénies toutes les nations de la terre.

Abram partit, comme le Seigneur Dieu le lui avait ordonné, et Lot partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il partit de Haran. Il prit Saraï, sa femme, et Lot, le fils de son frère, tous les biens qu'ils possédaient et les esclaves qu'ils avaient acquis à Haran, et ils se mirent en route pour la terre de Chanaan. Abram traversa le pays jusqu'au lieu saint de Sichem, au Chêne-Elève. Les Chananéens étaient alors dans le pays, le Seigneur apparut à Abram et lui dit : Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abram érigea là un autel au Seigneur, qui lui était apparu.

Prokimenon, ton 4 (Ps. 80) :

Exultez pour Dieu, notre secours, / acclamez le Dieu de Jacob.

v. Chantez un psaume, frappez le tambourin, jouez de la douce harpe et de la cithare.

Lecture des Proverbes (14, 15-26)

Le simple croit tout ce qu'on lui dit, l'homme avisé surveille tous ses pas. Le sage craint le mal et s'en détourne ; l'insensé, sûr de lui, fréquente les impies. L'homme emporté commet des imprudences, l'homme réfléchi supporte avec patience. Les simples héritent la folie en partage, mais les gens avisés s'emparent du savoir. Devant l'homme de bien glisseront les méchants, à la porte du juste attendront les impies. Le pauvre est en horreur à ses propres amis, mais autour des nantis les amis sont nombreux. Qui méprise les pauvres commet un péché : heureux qui s'apitoie sur les nécessiteux ! N'est-ce pas s'égarer que machiner le mal ? Amour et vérité conviennent aux gens de bien. Les artisans du mal n'ont ni foi ni amour ; on trouve auprès des bons grâce et fidélité. A qui prend de la peine, abondance de grain ; qui rechigne au travail éprouvera la faim. La couronne des sages, c'est leur savoir-faire ; le diadème des sots, c'est leur propre folie. Un témoin véridique sauve bien des vies ; qui use de mensonges est plein de perfidie. La crainte du Seigneur assure un ferme appui : il est pour ses enfants un asile de paix.

Suite de la Liturgie des Présanctifiés.